

La bénédiction du T. S. Sacrement suivit le petit discours que Monseigneur adressa à cette élite de dames si généreuses et si dévouées qui lui présentèrent un chèque de \$ 65 pour ses œuvres.

\* \* \*

Avant de commencer le récit de la grande journée, qui débuta par *Athalie*, notons que dimanche, le 19 mars, S. G. Mgr l'Archevêque assista au trône à la grand-messe et chanta les vêpres dans l'après-midi. A la messe, Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., et curé de la cathédrale, au cours d'un éloquent sermon sur la fête du jour, offrit à Monseigneur les hommages et les vœux de fête des paroissiens de Saint-Boniface qui apprécient hautement les liens immédiats et étroits qui les unissent à leur Archevêque et qui se montrent toujours si dociles à ses directions et si généreux pour l'œuvre de la cathédrale.

#### AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE.

*Athalie* est le chef d'œuvre de Racine et aussi le chef d'œuvre de la tragédie. C'est une pièce classique entre toutes. Aussi la vaste salle académique du Collège était-elle littéralement remplie. Comme le disait l'adresse des élèves, le choix d'une pièce de théâtre pour ces circonstances solennelles n'est arrêté qu'après bien des hésitations, des recherches et des inquiétudes. Mais cette fois, c'est le cas, ou jamais, de le dire: Quel heureux choix! "Enfin, débutait triomphalement l'adresse, nous l'avons trouvé, Monseigneur, cet objet digne de vous être présenté en ce jour de fête." Cette tragédie d'une élégance classique, pénétrée d'une piété céleste, animée de sentiments les plus sublimes a remué jusqu'au fond de l'âme le sympathique auditoire, qui en a si religieusement écouté les cinq actes et si intelligemment souligné les beautés. Nous n'entreprendrons pas d'apprécier par le détail le mérite respectif des divers personnages, mais nous traduirons l'impression générale en disant que la pièce a été rendue avec un complet succès, dont nous félicitons cordialement maîtres et élèves. Nous discernons la même note et adressons les mêmes félicitations aux élèves et aux membres de la *Chorale* de Saint-Boniface qui, conjointement et avec un brio et un entrain remarquables, ont exécuté les célèbres chœurs de Racine harmonisés par Mendelssohn. M. Albert Bétournay, organiste à la cathédrale, accompagnait au piano.

Deux adresses furent présentées au héros de la fête: l'une, au nom des élèves de langue française, par J. Bertrand, et l'autre, au nom des élèves de langue anglaise, par G. Mc Teigue. On peut lire le texte de cette dernière dans le *North West Review*. C'est tout un programme de pur catholicisme, d'inviolable fidélité à l'Eglise et de loyale soumission à ses pasteurs. De l'adresse française cueillons encore quelques traits, notamment cette transparente application des paroles d'Abner à Joad au grand pontife *blessé, mais non vaincu*: